

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 77 (1948)

Heft: 1

Artikel: Un peu de géographie...

Autor: Roggo, A.-M.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1040822>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.09.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

très simple et qui ne s'amuseront pas à se créer des obstacles dans la vie ; ceux qui ont peur de l'existence et se présentent à elle gauchement, ceux que cette existence maltraitera sans doute si on ne leur apprend dès maintenant à lui sourire. Et l'institutrice songe que, pour tous et pour elle, il est bon que ces enfants se trouvent de temps à autre, en classe, devant des situations nouvelles auxquelles ils doivent, devant elle, faire face.

M. STUCKY.

Un peu de géographie...

Après la haie de noyers, le chemin monte quelque peu. La terre alors se découvre qui s'étale, se plisse, puis s'élève en plateaux, en montagnes et se confond finalement avec le ciel. L'endroit est proche de l'école : les petites du cours moyen vont y prendre leur première leçon de géographie.

Face à la plaine, elles regardent s'élargir leur pays où alternent les taches nettes des champs et les toits rapprochés des villages minuscules : les terres s'arrondissent en bosses — les collines — ou se creusent en de grandes rigoles — les vallées — ; elles grimpent plus loin et se découpent en lignes tranchantes sur le ciel — les montagnes —. Les couleurs changent avec les formes et dans le lointain la neige des glaciers se colore de bleu. On va apprendre à connaître ce pays si grand. Et, pour commencer, on va le dessiner, le refaire, dans de la terre. Les petites s'accroupissent en demi-cercle au bord d'un champ labouré qu'un papa propriétaire nous a permis d'utiliser. On dessine la plaine, puis un petit plateau. Puis, c'est l'horizon des collines, les montagnes aux lignes plus dures, les sommets plus effilés. On apprend les noms que leurs formes différentes ont fait donner aux Alpes. On dessine la vallée et une herbe souple figure le cours d'eau. Pour les fillettes de 4^e année, on ajoute défilés, gorges et cols, car les Alpes lointaines offrent toutes les ressources. Le relief est terminé. On joue. Qui, sans se tromper, peut désigner une montagne, une colline, un col ? Qui montrera une plaine, un vallon, un plateau ? Qui voit le Moléson, dans le paysage, sur notre dessin ? Très vite, les mots se fixent dans les petites têtes. Quarante minutes ont suffi à la leçon. Les petites du cours moyen retrouveront leur carte murale avec d'autres yeux. Derrière elle, apparaîtra le relief du champ et le grand pays qu'il a figuré. Et elles garderont le souvenir d'une belle après-midi où elles auront joui d'un plaisir tout pareil à celui qu'éprouvaient les enfants de Pestalozzi ou du P. Girard quand ils allaient apprendre la géographie sur les hauteurs qui dominent leur ville.

A.-M. ROGGO.